

Exemple. Si X, Y et Z sont indépendantes, alors $\text{ch}(X), Y^2$ et Z^3 sont indépendantes.

En fait, nous voudrions pouvoir dire aussi que $\text{ch}(X) + Y^2$ est indépendante de Z^3 . Pour cela, il faudrait savoir que (X, Y) est indépendant de Z , auquel cas nous pourrions utiliser les fonctions $f(x, y) = \text{ch } x + y^2$ et $g(z) = z^3$. Ceci est vrai. En effet, on a le résultat suivant.

5.2.1 Retour sur l'indépendance des tribus

Théorème 5.2.2. Soit $(\mathcal{A}_i)_{i \in I}$ une famille de sous-tribus de (Ω, \mathcal{F}) indépendantes sous \mathbb{P} . Soient $J \subset I$ et $K \subset I$ disjoints.

Alors les tribus $\sigma(\mathcal{A}_j; j \in J)$ et $\sigma(\mathcal{A}_k; k \in K)$ sont indépendantes.

Démonstration. On considère le π -système \mathcal{C} défini par

$$\mathcal{C} = \bigcup_{E \subset J, E \text{ fini}} \left\{ \bigcap_{x \in E} A_x; \forall x \in E \quad A_x \in \mathcal{A}_x \right\},$$

ainsi que le π -système \mathcal{D} défini par

$$\mathcal{D} = \bigcup_{E \subset K, E \text{ fini}} \left\{ \bigcap_{x \in E} A_x; \forall x \in E \quad A_x \in \mathcal{A}_x \right\}.$$

Si $B_1 \in \mathcal{C}$, B_1 peut s'écrire sous la forme $B_1 = \bigcap_{x \in E} A_x$, où $E \subset J$ et E fini et où $\forall x \in E, A_x \in \mathcal{A}_x$. De même, si $B_2 \in \mathcal{D}$, B_2 peut s'écrire sous la forme $B_2 = \bigcap_{x \in E'} A_x$ où $E' \subset K$ et E' fini et où $\forall x \in E', A_x \in \mathcal{A}_x$. Ainsi

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(B_1 \cap B_2) &= \mathbb{P} \left(\bigcap_{x \in (E \cup E')} A_x \right) = \prod_{x \in (E \cup E')} \mathbb{P}(A_x) \\ &= \left(\prod_{x \in E} \mathbb{P}(A_x) \right) \left(\prod_{x \in E'} \mathbb{P}(A_x) \right) = \mathbb{P}(B_1) \mathbb{P}(B_2). \end{aligned}$$

Comme \mathcal{C} est un π -système qui engendre $\sigma(\mathcal{A}_j, j \in J)$ et \mathcal{D} un π -système qui engendre $\sigma(\mathcal{A}_k, k \in K)$, le théorème 3.4.3 permet de conclure. \square

Le résultat s'étend aisément au cas de plus de deux familles de tribus.

Corollaire 5.2.3. Soit $(\mathcal{A}_i)_{i \in I}$ une famille de sous-tribus de (Ω, \mathcal{F}) indépendantes sous \mathbb{P} . Soient $(I_x)_{x \in K}$ des parties de I deux à deux disjointes. Pour $x \in K$, on note \mathcal{B}_x la tribu engendrée par les \mathcal{A}_j , où j décrit I_x . Alors les tribus $(\mathcal{B}_x)_{x \in K}$ sont indépendantes.

Démonstration. Ainsi qu'on l'a déjà noté, montrer qu'une famille de tribus est indépendantes, c'est montrer que chaque sous-famille finie est indépendante. Ainsi, il suffit de montrer le théorème dans le cas où K est fini, mettons $K = \{0, \dots, n\}$. D'après la remarque faite au chapitre 3, il suffit de montrer que pour tout k entre 1 et n , $\mathcal{B}_k = \sigma(A_j, j \in I_k)$ est indépendant de la tribu engendrée par les $(\mathcal{B}_i)_{0 \leq i \leq k-1}$, qui est aussi la tribu engendrée par les \mathcal{A}_j , pour $j \in \bigcup_{0 \leq i < k} I_i$. Or ce dernier point découle directement du théorème 5.2.2, ce qui achève la preuve. \square

Corollaire 5.2.4. *Soient $\mathcal{C}_1, \dots, \mathcal{C}_n$ des familles de parties mesurables de (Ω, \mathcal{F}) . On suppose que les \mathcal{C}_i sont des π -systèmes contenant chacun Ω et que pour tout n -uplet $(A_i)_{1 \leq i \leq n} \in \bigtimes_{i=1}^n \mathcal{C}_i$, on a $\mathbb{P}\left(\bigcap_{i=1}^n A_i\right) = \prod_{i=1}^n \mathbb{P}(A_i)$. Alors, les tribus $\sigma(\mathcal{C}_i)$ sont indépendantes.*

Démonstration. Comme précédemment, il suffit de montrer que pour tout k avec $1 \leq k \leq n$, $\sigma(\mathcal{C}_k)$ est indépendante de la tribu engendrée par les $(\mathcal{C}_i)_{1 \leq i < k}$. Or, cette dernière tribu est engendrée par le π -système des éléments qui s'écrivent sous la forme $\bigcap_{i=1}^{k-1} A_i$, avec $(A_i)_{1 \leq i \leq k-1} \in \bigtimes_{i=1}^{k-1} \mathcal{C}_i$, d'où le résultat avec le théorème 3.4.3. \square

5.2.2 Vecteurs aléatoires indépendants

Théorème 5.2.5. *Soient $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé et X_1, \dots, X_n des vecteurs aléatoires. Les deux propositions suivantes sont équivalentes*

1. X_1, \dots, X_n sont indépendantes.
2. $\mathbb{P}_{(X_1, \dots, X_n)} = \mathbb{P}_{X_1} \otimes \dots \otimes \mathbb{P}_{X_n}$

Démonstration. Montrons $1 \implies 2$. On pose $\mathcal{C} = \prod_{i=1}^n \mathcal{B}(\mathbb{R}^{n_i})$.

Soit $A = A_1 \times \dots \times A_n \in \mathcal{C}$. On a

$$\begin{aligned} \mathbb{P}_{(X_1, \dots, X_n)}(A) &= \mathbb{P}((X_1, \dots, X_n) \in A) = \mathbb{P}\left(\bigcap_{i=1}^n \{X_i \in A_i\}\right) \\ &= \prod_{i=1}^n \mathbb{P}(X_i \in A_i) = \prod_{i=1}^n \mathbb{P}_{X_i}(A_i) = (\mathbb{P}_{X_1} \otimes \dots \otimes \mathbb{P}_{X_n})(A). \end{aligned}$$

Ainsi $\mathbb{P}_{(X_1, \dots, X_n)}$ et $\mathbb{P}_{X_1} \otimes \dots \otimes \mathbb{P}_{X_n}$ coïncident sur un π -système qui engendre $\bigotimes_{i=1}^n \mathcal{B}(\mathbb{R}^{n_i})$. Il s'ensuit que ces deux mesures sont égales.

Montrons $2 \implies 1$. Soient B_1, \dots, B_n quelconques tels que pour tout i B_i soit $\sigma(X_i)$ -mesurable. Alors, pour tout i , il existe un borélien A_i tel que